

Professeur d'histoire contemporaine à l'Université Blaise-Pascal devenue Université Clermont Auvergne, Jean-Philippe Luis est décédé dans la nuit du 26 au 27 octobre dernier, vaincu par le cancer à l'âge de 57 ans. Au delà de la profonde tristesse qui les touche, ses collègues et amis du Centre d'Histoire Espaces et Cultures se souviennent d'un enseignant-chercheur reconnu, d'un homme de bonne compagnie et d'un universitaire engagé. Il dirigeait la Maison des Sciences de l'Homme depuis 2014 et était membre du Conseil devenu Commission scientifique de son université. Sa spécialité – l'Espagne du premier dix-neuvième siècle – l'avait également amené à être membre du Conseil d'administration de l'École des Hautes Etudes Hispaniques (Casa Velazquez, Madrid) et à être porteur ou co-porteur de plusieurs programmes de recherche en France et en Espagne.

Au sein de son importante bibliographie, on mentionnera deux ouvrages individuels : une recherche fondamentale par sa thématique et son contenu, dont le titre sonne comme un oxymore : *L'Utopie réactionnaire. Epuration et modernisation de l'Etat dans l'Espagne de la fin de l'Ancien Régime (1823-1834)*, version aménagée de sa thèse soutenue en 1998 ; et une biographie du banquier-mécène A. M. Aguado, très bel exemple de réinvestissement du genre biographique, version publiée de l'HDR qu'il soutint en 2007 et dont le signataire de ces lignes eut l'honneur d'être membre du jury.

Parmi les nombreux ouvrages collectifs qu'il dirigea, signalons deux très intéressants volumes participant de la relecture de l'histoire de cette Espagne tiraillée entre tradition et modernité : *La Guerre d'Indépendance espagnole et le libéralisme au XIXe siècle* (2010) ; et *L'Etat dans ses colonies. Les administrateurs de l'Empire espagnol au XIXe siècle* (2015). Fin connaisseur de l'historiographie espagnole, Jean-Philippe avait à cœur de déconstruire des discours historiques commandés par une lecture idéologique de l'histoire, que ce soit dans le camp des conservateurs comme dans celui des libéraux.

Partageant un même intérêt pour le premier 19<sup>e</sup> siècle, nous avons eu l'occasion de collaborer à plusieurs reprises, avec en particulier l'organisation en 2014 d'un grand colloque international publié sous le titre *Rien appris, rien oublié ? Les restaurations dans l'Europe post-napoléonienne (1814-1830)*.

S'il sera difficile de s'habituer à parler de Jean-Philippe Luis au passé, ses travaux continueront à témoigner de tout ce qu'il a apporté à la recherche historique.